

L'agriculture jurassienne a su relever les défis

Autor(en): **Kohli, Dominique**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Défis / proJURA**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-823982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'agriculture jurassienne a su relever les défis

À quoi vous fait penser l'agriculture jurassienne ?

En réponse à cette question, plusieurs qualificatifs viennent immédiatement en tête : « Dynamique, performante, solide. » « Bien adaptée aux conditions naturelles et aux caractéristiques du canton. » Mais aussi « en phase avec la politique agricole et les attentes de la société ». Ou encore « militante, combative, voire turbulente ». Parfois aussi « conservatrice et même nostalgique ».

Faisons ensemble un tour d'horizon.



Dominique Kohli,
vice-directeur
de l'Office fédéral
de l'agriculture

L'agriculture jurassienne fait preuve d'un dynamisme et d'une capacité d'adaptation très impressionnants.

Aujourd'hui, la dimension moyenne des exploitations du canton est, avec près de 40 hectares, la plus élevée de Suisse. Les familles jurassiennes ont négocié avec courage et efficacité les virages de la modernisation du secteur et disposent de structures et d'outils de production plus performants et plus solides. Le prix à payer a été la disparition de 30% des exploitations en moins de 20 ans ; un taux comparable à celui observé dans le

reste du pays, mais inférieur à celui de nos voisins.

Cette évolution des structures s'est faite en conservant les fondements et les traditions du Jura avec, d'une part, des exploitations plutôt intensives et orientées vers les grandes cultures et, d'autre part, les espaces herbagés et mixtes du paysage jurassien, voués à l'élevage bovin et à celui de ce fleuron qu'est le cheval Franches-Montagnes.

Parce qu'elle dispose désormais de structures plus adaptées au contexte actuel et parce qu'elle se caractérise par une production intégrée, avec une part importante d'animaux alimentés sur la base des herbages de l'exploitation. Et aussi parce qu'elle réalise un équilibre subtil entre l'intensité de certaines branches de production et diverses pratiques intelligentes d'exten-

sification et de diversification, l'agriculture jurassienne est en phase, tant avec les grandes orientations de la politique agricole, qu'avec les aspirations de la société, toujours plus attentive aux aspects liés aux paysages, à la biodiversité, au bien-être animal et, plus globalement, à la qualité de vie. De ce point de vue, le Jura est un des cantons « gagnants » et exemplaires de la nouvelle politique agricole.

Un travail d'équipe

Le virage mentionné plus haut est bien sûr à mettre d'abord sur le compte de l'efficacité des exploitants jurassiens. Mais le rôle des pouvoirs publics et des organisations professionnelles n'a été et n'est de loin pas négligeable : Gouvernement, parlementaires, Services de l'agriculture et de l'environnement, Chambre juras-



Une économie ouverte et dynamique est largement en faveur de l'agriculture.

sienne d'agriculture, tous ont contribué de manière cohérente et coordonnée à cette évolution. Cette énumération serait incomplète si l'on omettait de mentionner une institution phare, véritable outil stratégique au service de tout le secteur: la Fondation rurale interjurassienne avec l'école d'agriculture de Courtemelon qui en fait partie. L'une et l'autre forment, accompagnent, appuient et dynamisent les familles paysannes et les filières bien au-delà des frontières cantonales.

Plusieurs politiques et projets à succès illustrent ce dynamisme: tête de moine en particulier, mais aussi saucisse d'Ajoie et damassine sont les fleurons d'une stratégie de mise en valeur des produits de l'agriculture jurassienne et de recherche de valeur ajoutée pour tous les échelons de la

filière. Ces efforts doivent se poursuivre et s'intensifier: le lait d'industrie et la viande devront être les cibles prioritaires pour les prochaines années.

D'autres pistes revêtent un potentiel certain: les produits du terroir, la vente directe, l'agrotourisme. L'élevage du Franches-Montagnes en fait également partie s'il sait s'adapter et se réinventer.

Éviter le retour au protectionnisme

Pas étonnant, dans ce contexte, avec ces succès et ces enjeux-là, que le monde agricole jurassien dans son ensemble soit particulièrement présent, actif, critique et revendicateur dans les débats sur la politique agricole et sa mise en œuvre.

L'Office fédéral de l'agriculture est bien placé pour le savoir! Quand il s'agit de projets concrets, le dialogue permet

généralement de trouver un accord et de mobiliser les ressources conjointes de la Confédération, du canton et des acteurs concernés.

Par contre, quand on veut réintroduire des mécanismes de contingentement, de protection douanière ou de subventionnement privilégiés pour certains secteurs, il n'est pas possible d'entrer en matière.

Ces vieux instruments que la politique agricole a abandonnés pour cause d'inefficacité et d'incompatibilité avec une économie ouverte et dynamique n'ont plus leur place dans l'agriculture suisse et dans celle du Jura. Le Jura, d'ailleurs, a montré qu'il pouvait parfaitement s'en passer.

www.blw.admin.ch